

partenaire pendant qu'il la reconduisait à sa place après la contredanse finie, combien il est délicieux, combien il est doux de pouvoir se retirer des nuages orageux de la vie, de pouvoir se soustraire aux vicissitudes et aux ennuis du monde, ne fût-ce que pour de rapides et courts moments ! mais combien n'est-il pas plus doux encore pour un homme au cœur aimant de passer ces moments, quelques fugitifs qu'ils puissent être, auprès d'une personne dont il redoute l'indifférence plus qu'il ne redouterait de perdre la vie, dont la froideur lui paraîtrait le malheur le plus cruel, dont il ambitionnerait la bienveillance comme le plus grand des biens, et dont enfin l'affection et la constance seraient pour lui la plus belle récompense et le plus magnifique bonheur qu'un homme loyal et dévoué puisse obtenir du ciel !

— Quelle délicatesse de sentiments ! pensa miss Thérèse, en s'appuyant avec un doux abandon sur le bras de son cavalier.

— Mais pardon ! pardon !..... continua l'élégant Sparkins d'un air dramatique, qu'ai-je dit ? pourquoi me laissai-je aller à exprimer de tels sentiments ! miss Malderton..... Ces mots furent suivis d'une pause assez longue après laquelle M. Sparkins ajouta : — Puis-je espérer qu'il me sera permis de vous offrir l'humble hommage de....

— Réellement, M. Sparkins, répondit miss Thérèse ravie et rougissant de plaisir et de confusion en entendant cette demande que son imagination prévenue para d'une importance extrême, il faut parler de cela à papa. Je ne me hasarderais jamais sans son consentement à.... à....

— Certainement il ne voudra pas s'opposer....

— Oh ! probablement. Mais, en vérité, vous ne le connaissez pas bien, interrompit miss Thérèse, qui savait que son père était tout-à-fait bien disposé, mais qui désirait donner à cette affaire la tournure intéressante d'un incident romanesque.

— Quoi ! votre père trouverait-il mauvais que je vous offrisse... un verre d'orgeat ?